



LA FÊTE DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

L'ESSENTIEL

Le jeudi suivant la fête de la Sainte Trinité, l'Eglise célèbre la FETE DU SAINT SACREMENT du Corps et du Sang du Christ.

» Dans certains pays, comme la France, la solennité de cette fête est maintenant reportée au dimanche suivant.

Cette fête, longtemps appelée "la Fête Dieu", est particulièrement chère au peuple chrétien, tellement le sacrement de l'Eucharistie est lié à la vie de l'Eglise : il en est le cœur.

Le but de cette fête est :

- ▶ d'HONORER Jésus-Christ présent dans le Sacrement de son Amour,
- ▶ d'affirmer solennellement notre FOI EN SA PRESENCE REELLE dans la Sainte Eucharistie,
- ▶ de REMERCIER DIEU pour ce résumé de tous ses bienfaits qu'est le Pain eucharistique,
- ▶ une REPARATION solennelle pour tant d'outrages qu'Il reçoit dans ce Sacrement.

Depuis les tout premiers temps de l'Eglise, la Sainte Eucharistie est honorée par la célébration du Jeudi Saint. Mais au XIII^{ème} siècle, une autre fête en l'honneur de l'Eucharistie fut demandée par Notre Seigneur Lui-même, en 1208, à la bienheureuse Julienne de Norwich : c'est la solennité du "CORPS DU CHRIST".

Cette fête venait à point pour faire face à des hérésies toujours renouvelées contre la Sainte Eucharistie. Aussi, le Pape Urbain IV étendit cette fête à toute l'Eglise en 1246, pour rendre à l'Eglise sa ferveur qui s'était quelque peu refroidie.

Au cours des siècles, cette fête a reçu plusieurs noms : "Fête-Dieu" - "Fête du Saint-Sacrement" - "Fête du Corps et du Sang du Christ" - "*Corpus Christi*", ou fête du Corps du Christ.

APPROFONDISSEMENT

- ▶ L'Eucharistie, Sacrifice et Sacrement
- ▶ La Présence réelle, une vérité de foi
- ▶ Le Pain eucharistique
- ▶ Quelle doit être notre attitude devant le Saint Sacrement ?
- ▶ La procession du Saint Sacrement
- ▶ Comment honorer le Saint Sacrement tout au long de l'année ?

● L'Eucharistie, sacrifice et sacrement

Par rapport à la fête du Jeudi Saint, quelle est la particularité de la fête du Corps du Christ ?

- le Jeudi-Saint, l'Eucharistie est célébrée comme le "SACRIFICE" qui nous sauve,
- la fête du Corps du Christ l'honore comme le "SAINT SACREMENT" où Jésus Lui-même se donne en nourriture et par lequel Il demeure toujours avec nous

Le sacrifice qui nous sauve

Le Jeudi-Saint, l'Église célèbre l'institution de l'Eucharistie. Mais étant ce jour-là tout absorbée par la Passion du Sauveur, elle honore l'Eucharistie comme le SACRIFICE qui nous sauve, dont L'Eucharistie est le MEMORIAL :

"Faites ceci en mémoire de Moi" (Lc 22, 19).

Sur l'autel comme sur la Croix, c'est le même sacrifice.

Le sacrement qui nourrit nos âmes

Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. (Jn 6, 55-56)

A la "Fête-Dieu", la Sainte Eucharistie est honorée comme SACREMENT : pour nous permettre de nous unir à la victime du Calvaire, elle a été instituée sous forme de nourriture :

- elle est "le Pain de la route" qui nourrit nos âmes en vue de la vie éternelle,
- elle est aussi le sacrement de l'unité : unis au Christ, unis entre nous.

L'hostie sainte ("hostie" = victime offerte en sacrifice) devient le froment qui nourrit nos âmes.

Il les a nourris de la fleur de froment, et les a rassasiés du miel sorti du rocher. (Ps 80, 17)

Le sacrement de l'unité

Le pain, fait de nombreux grains de blé moulus et cuits ensemble, le vin, fait de nombreux grains de raisin pressés ensemble, sont bien un signe de l'Eucharistie qui rassemble et unit dans le Christ tous les hommes et tous les peuples.

• La Présence réelle : une vérité de foi

Avant de remonter au Ciel, Jésus nous a promis de ne pas nous laisser seuls :

Et voici que Je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Mt 28, 20)

Mais comment reste-t-Il avec nous alors qu'Il est remonté vers son Père ? La réalisation de cette promesse, c'est la Sainte Eucharistie, ce trésor infiniment précieux. Là, Il reste présent parmi nous :

- ▶ lorsque nous communions, Jésus est réellement "avec nous", présent en nous,
- ▶ et nous pouvons aussi Le retrouver à tout instant, réellement présent, au Tabernacle.

L'Eucharistie : un mode de présence unique

Le mode de présence du Christ sous les espèces eucharistiques est unique.

Il élève l'Eucharistie au-dessus de tous les sacrements. (CEC 1374)

Jésus est présent à son Eglise de bien des manières : lorsqu'elle administre les sacrements, dans la prédication de l'Evangile, dans les réunions de prière, dans les oeuvres de miséricorde.

Mais c'est d'une autre manière encore qu'Il est présent à l'Eglise dans le sacrement de l'Eucharistie.

Parmi tous les sacrements, l'Eucharistie contient le Christ lui-même : elle est "comme la perfection de la vie spirituelle, et la fin à laquelle tendent tous les sacrements." (*saint Thomas d'Aquin*).

"Cette présence, on la nomme "réelle", non à titre exclusif comme si les autres présences n'étaient pas "réelles", mais par EXCELLENCE : parce qu'elle est substantielle, et que par elle, le Christ, Homme-Dieu, se rend présent tout entier." (*Paul VI. Encyclique *Mysterium Fidei**)

On ne peut donc absolument pas dire que cette présence réelle se réduise à un symbolisme.

Dans le sacrement de l'Eucharistie, le Christ, vrai Dieu et vrai homme, est vraiment présent, réellement et substantiellement

La Présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie est la vérité fondamentale, le CŒUR DE LA FOI CHRETIENNE, que l'Eglise ne craint pas de réaffirmer sans cesse au cours des siècles...

"Il importe au plus haut point de garder toute leur force aux paroles du Seigneur
comme la tradition unanime de l'Eglise, les Pères,
les conciles, le magistère et le sens commun des fidèles les ont toujours comprises,
à savoir que le Seigneur crucifié et ressuscité est
VRAIMENT, REELLEMENT et SUBSTANTIELLEMENT présent dans l'Eucharistie
et le demeure tant que subsistent les espèces du pain et du vin.
On lui doit non seulement le plus grand respect, mais notre culte et notre adoration.
C'est là le Cœur de l'Eglise, le secret de sa vigueur ; elle doit veiller avec un soin jaloux sur ce mystère et
l'affirmer dans son intégralité."
(Jean-Paul II. Message aux congressistes du congrès eucharistique de Lourdes. 21.07.1983)

"C'est là le Cœur de l'Église" : l'Eucharistie est au centre du mystère chrétien.

"On lui doit le plus grand respect, notre culte, notre adoration" : adorer le Saint-Sacrement, ou Le recevoir dans la communion, c'est donc bien témoigner que nous reconnaissons, *sous l'humble apparence du pain et du vin*, le Fils de Dieu fait homme, Dieu Lui-même : Dieu seul a droit à l'adoration.

• Le Pain eucharistique

Le Pain vivant et vivifiant

"Le thème spécial de louange qui nous est proposé aujourd'hui, c'est LE PAIN VIVANT ET VIVIFIANT, le pain que sur la table de la sainte cène, Jésus donna réellement aux douze, ses frères..."

Ce que le Christ accomplit à la Cène, il a ordonné de le faire en mémoire de lui : instruits par ses ordres saints, nous consacrons le pain, le vin, en l'hostie du salut.

C'est un dogme donné aux Chrétiens, que le pain devient la chair, et le vin le sang du Christ. Sans comprendre et sans voir, la foi vive l'atteste, malgré le cours ordinaire des choses.

VOICI LE PAIN DES ANGES, devenu L'ALIMENT DE L'HOMME PELERIN :
c'est vraiment le pain des enfants, qu'il ne faut pas jeter aux chiens..."

(St Thomas d'Aquin. "Lauda Sion")

Le chant du *LAUDA SION* - composé par saint Thomas d'Aquin au XIII^{ème} siècle - est un admirable "condensé" de toute la doctrine catholique sur l'Eucharistie, présenté avec la plus grande précision théologique, et exprimé avec enthousiasme et poésie. On l'a appelé le "CREDO DU SAINT-SACREMENT" : il nous aidera à approfondir notre connaissance du mystère eucharistique.

Ces quelques extraits ont pour but de vous inviter à le lire, le méditer et le prier dans son ensemble.

(Tout l'office de la fête du Saint-Sacrement a été composé par Saint Thomas d'Aquin).

Le pain de la Vie éternelle

*"Je suis le pain vivant, descendu du ciel ;
qui mangera de ce pain, vivra éternellement,
et le pain que moi, je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde". (Jn 6, 51)*

Pour venir à nous, Jésus se met à notre portée : Il tempère sa lumière (cf. *la Transfiguration*) du voile des "espèces" (*le pain et le vin*). Nous Le voyons, mais par la Foi.

Plus notre âme se détachera des affections de cette terre, plus elle sera capable de recevoir la lumière divine, et plus elle grandira dans l'amour divin.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en Moi, et Moi en lui. (Jn 6, 56)

Demeurez en mon amour... (Jn 15, 10-15)

Pour recevoir dignement ce grand Sacrement, il faut un cœur pur

"Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en Moi, et Moi en lui (Jn 6, 56).

Manger cette nourriture et boire ce breuvage,

c'est donc demeurer dans le Christ et avoir le Christ demeurant en soi.

Mais celui qui, étant souillé, ose s'approcher de ce mystère du Christ, mange et boit sa propre condamnation (1 Co 11, 29). Car personne ne reçoit dignement ce grand Sacrement à moins d'être pur, selon ce qui est dit : Bienheureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu" (Mt 5, 8).

(saint Augustin)

• Quelle doit être notre attitude devant le Saint Sacrement ?

Dans l'Eucharistie, Jésus est en état de victime, "l'Agneau de Dieu" offert pour notre rédemption.

Le recevoir dans la sainte Communion ou L'adorer au Saint-Sacrement, c'est Le reconnaître comme LA Victime qui, par son sacrifice, nous a RECONCILIÉS AVEC DIEU, et procure la paix et la joie à nos âmes.

Action de grâces

Le mot "*Eucharistie*" vient du grec et signifie : reconnaissance, gratitude, action de grâces.

En contemplant cet "Agneau immolé" pour nos péchés, comment ne pas faire, d'abord, monter un CHANT d'AMOUR, de RECONNAISSANCE et de LOUANGE envers Celui qui nous a sauvés ?

Recevoir Jésus dans la sainte Communion, c'est nous unir à son Sacrifice...

Si nous aimons vraiment Jésus, nous unissons à son Sacrifice nos difficultés quotidiennes, nos contrariétés, nos efforts, tous nos désagréments acceptés avec patience.

En un mot, *aimer la Croix pour l'amour de Jésus* : Lui seul peut nous en donner la science (en comprendre le sens), nous faire la grâce de l'aimer et nous en donner la force.

...et Lui faire offrande de nous-mêmes

Que ce soit pendant un temps d'adoration ou dans notre action de grâces après la communion, demandons à Jésus, notre Sauveur, de nous apprendre à nous offrir avec Lui, comme Lui, totalement, non seulement à toutes nos intentions personnelles, mais à celles de toute l'Eglise et du monde.

*Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu,
à Lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint,
capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable. (Rm 12, 1)*

Un devoir de réparation

"L'Eglise et le monde ont un grand besoin du culte eucharistique
JESUS NOUS ATTEND dans ce sacrement d'amour.
Ne refusons pas le temps pour aller Le rencontrer dans l'adoration
dans la contemplation pleine de foi et
ouverte à REPARER LES FAUTES GRAVES ET LES DELITS DU MONDE.
Que ne cesse jamais notre adoration."
(Jean-Paul II. Lettre Dominicæ Cenæ 3)

"Réparer les fautes graves et les délits du monde..." : sommes-nous attentifs à cette dimension de l'adoration devant le Saint-Sacrement ?

Comment réparer ?

Tout faire par amour

Je ne te demande pas autre chose que l'amour dans toutes tes actions.
(Le Sacré-Cœur à Ste Marguerite-Marie).

Cette idée doit habiter notre cœur et imprégner tout ce que nous faisons.

Tout faire par amour, en union continuelle avec le Sacrifice de Jésus à la Messe : offrir toutes nos actions, nos sacrifices, nos difficultés du moment, être prêts à répondre généreusement à toute invitation de Jésus au renoncement.

Un temps d'adoration

Un autre moyen d'offrir à Notre Seigneur une juste réparation, c'est de Lui consacrer de notre temps pour L'adorer : soit seul, au Tabernacle, soit au cours d'une exposition du Saint-Sacrement.

"Tout est possible si une nouvelle ère eucharistique devient ce qui anime la vie de l'Eglise. Que l'Amour et l'Adoration de Jésus dans le Saint-Sacrement soit donc le signe le plus lumineux de notre foi. Ce sont les adorateurs silencieux qui bâtissent le monde nouveau de l'an 2000.

Soyez toujours des âmes eucharistiques pour pouvoir être d'authentiques chrétiens.

Je recommande donc aux prêtres et à tout le peuple chrétien de demander au Seigneur UNE FOI PLUS INTENSE EN LA VALEUR DE L'EUCARISTIE." (Jean-Paul II)

• La procession du Saint Sacrement

Par une belle liturgie, l'Eglise veut nous faire approfondir ce grand mystère, mieux comprendre le prix infini de ce Don qui nous est fait, stimuler notre amour et notre respect pour la Sainte Eucharistie. Aussi, pour mieux honorer Notre Seigneur dans son Sacrement d'Amour, la liturgie prévoit, en plus de la messe, une PROCESSION (*depuis le XIII^{ème} siècle*).

Pourquoi une procession ?

Les processions ont toujours été une manière toute particulière d'honorer Dieu.

» Déjà, les Israélites honoraient l'Arche d'Alliance (elle symbolisait la Présence de Dieu parmi eux) en exécutant des marches triomphales : portée par des lévites, l'Arche sainte s'avancait au milieu d'un nuage d'encens, au son des instruments de musique, des chants et des acclamations d'une foule enthousiaste. Ainsi, pour accueillir l'Arche à Jérusalem, le roi David dansait avec joie ! (2 S 6,14)

Nous, chrétiens, nous avons un TRESOR *autrement plus précieux* : dans l'Eucharistie, nous possédons Dieu Lui-même. Nous serons heureux de L'accompagner, de Le chanter, de L'honorer autant qu'il sera en notre pouvoir.

"Tant que tu peux, ose le chanter, car Il dépasse les louanges :
tu ne saurais trop Le louer !" (St Thomas d'Aquin. "Lauda Sion")

- Par ce moyen, l'Église veut RENDRE UN HONNEUR PUBLIC A JESUS- EUCARISTIE,

"L'Église catholique a rendu et continue de rendre ce culte d'adoration dû au Sacrement de l'Eucharistie, non seulement durant la messe, mais aussi en dehors de sa célébration, en conservant avec soin les hosties consacrées, en les présentant à la vénération des fidèles pour qu'ils les vénèrent avec solennité, et EN LES PORTANT EN PROCESSION." (Paul VI. *Mysterium Fidei* 56)

- En réponse aux hérésies qui niaient – ou nient encore, de nos jours - la Présence réelle, cette procession est aussi UN TEMOIGNAGE DE FOI ENVERS LA PRESENCE REELLE de Jésus dans l'Eucharistie.
- Elle a enfin pour but de REPARER LES INNOMBRABLES MANQUES DE RESPECT et outrages qu'il subit dans son Sacrement d'Amour, ce dont Lui-même s'est plaint amèrement à sa confidente, sainte Marguerite-Marie, à Paray-le-Monial :

"Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné,
jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour.
Et, pour reconnaissance, Je ne reçois de la plupart que des ingrattitudes,
par leurs irrévérences et leurs sacrilèges,
et par les froideurs et mépris qu'ils ont pour Moi dans ce Sacrement d'Amour".

En quoi consiste cette procession ?

Le prêtre porte le Saint-Sacrement, dans un ostensor, dans les rues et les places publiques, ou dans les campagnes, entouré des servants d'autel portant l'un l'encensoir, les autres des cierges, des enfants jetant des pétales de fleurs, suivis de tous les fidèles, tous chantant des cantiques en l'honneur de l'Eucharistie.

De temps en temps, sur le parcours, se trouvent des reposoirs fleuris et bien décorés : le Saint Sacrement y est déposé, encensé, honoré par des chants et des prières, puis l'on repart jusqu'au reposoir suivant (le plus souvent, deux ou trois).

La cérémonie se termine enfin par la bénédiction du Saint Sacrement et le chant du *Tantum ergo*.

»» A Rome, cette procession, menée par le pape, est grandiose, les rues sont pavoisées, les rues sont noires de monde... C'est une grande liesse !

Cette procession est une manifestation de foi à la fois grandiose et populaire. Sa disparition en certains endroits était le signe, hélas, que la foi a bien diminué : Jésus continue toujours de souffrir de nos *ingrattitudes, irrévérences et froideurs*, peut-être même pire encore...

Heureusement, elle est peu à peu remise à l'honneur. Ayons à cœur d'y participer si nous le pouvons.

- Comment honorer le Saint Sacrement tout au long de l'année ?

En dehors de cette belle fête du Corps et du Sang du Christ, avec l'Église, ayons à cœur d'honorer le Saint Sacrement de nombreuses façons (cf. citation ci-dessus de Paul VI dans *Mysterium Fidei* 56)

Au cours de la messe

Nous pouvons marquer notre adoration

- ▶ au moment de la consécration en nous agenouillant, comme le demande l'Eglise,
- ▶ en recevant la Sainte Communion avec le plus grand respect,
- ▶ et en prenant le temps de faire une vraie action de grâces,

En dehors de la messe,

- ▶ par les visites au Saint Sacrement présent au tabernacle*,
en assistant aux saluts du Saint Sacrement
- ▶ en participant à l'adoration eucharistique du Saint Sacrement, exposé dans l'ostensoir, pour une durée plus ou moins longue, de jour ou de nuit, en fonction des possibilités de plus en plus nombreuses qui nous sont offertes.

AVEC NOS ENFANTS

• Comment faire aimer le Saint Sacrement à nos enfants ?

Laissez venir à Moi les petits enfants... (Lc 18, 16 – Mt 19, 14 – Mc 10, 14)

Si nous voulons faire aimer Jésus-Hostie de nos petits, n'attendons pas qu'ils soient en âge de recevoir un "enseignement" sur l'Eucharistie et le Saint Sacrement : c'est par des **actes pratiques** que, déjà tout-petits, ils connaîtront et aimeront Jésus-Hostie, actes pratiques accompagnés, de notre part, d'AFFIRMATIONS simples mais claires. Par exemple :

pour une visite à l'église : "Jésus est là, présent au tabernacle : adorons-Le."

pour accompagner une gémulation : "Dieu est grand : on se fait tout-petit devant Lui".

» (Se faire petits devant le Dieu Très Haut, les enfants n'y ont aucun mal : ils se savent petits).

- **Des visites à l'église** : on va saluer Jésus-Hostie au tabernacle.

Les enfants prendront naturellement conscience de la Présence réelle si nous les emmenons de temps en temps faire une courte visite à l'église, devant le tabernacle. Nous pouvons commencer TRES TOT : dès que l'enfant commence à marcher - et même avant, dans les bras de sa maman - emmenons-le à l'église (*en dehors d'une heure de messe*) : "Allons dire bonjour à Jésus".

L'église, c'est la maison de Dieu, et Dieu est grand : on ne court pas, on marche doucement, on ne crie pas. On se tient bien et on reste en silence (c'est pourquoi il faut une visite courte). Première notion de respect, de "sens du sacré"... C'est ainsi que le petit s'imprègne du "divin".

Devant le tabernacle, on s'agenouille et on fait silence, quelques instants.

Avec des tout-petits, une courte prière : "Jésus, je Vous adore, je Vous aime de tout mon cœur", on envoie un baiser à Jésus, à nouveau une belle gémulation, et on repart. Une fois sortis, on peut dire à l'enfant : "Jésus est tellement content quand on vient Le voir, Lui dire qu'on L'aime".

Avec des 4 ans, on compète :

"Jésus est là, présent au tabernacle : c'est Jésus-Hostie : nous L'adorons".

Et on reste en silence quelques instants.

- **Des gestes de respect** :

la GEMULATION est LE signe de l'adoration du Seigneur. On leur apprendra à s'agenouiller à la messe (à la consécration), chaque fois qu'on passe devant le tabernacle, devant le Saint Sacrement exposé.

Autre signe de respect, garder le SILENCE ou BIEN SE TENIR à la mes

N'oublions pas que l'exemple des parents a pour les enfants force de loi.

- **La procession de la Fête Dieu** est une autre occasion de manifester, avec nos enfants, tout notre amour à Jésus-Hostie.

A partir de 4 ou 5 ans, ils commenceront à s'intéresser à tous les détails concrets de la cérémonie :
les reposoirs, l'ostensoir, le dais, l'encens qui sent si bon, les fleurs que les petits enfants sont heureux de jeter sur le passage de Jésus-Hostie.

Un peu plus grands, les garçons seront fiers de faire partie du service d'autel...

L'adoration du Saint Sacrement

La belle expérience des groupes d'Enfants Adorateurs, qui se multiplient, montre combien des enfants (de 4 à 11 ans), bien préparés, sont capables d'adorer Jésus au Saint Sacrement : ils en reçoivent toujours de grandes grâces.

On n'a pas toujours près de chez soi un groupe d'Enfants Adorateurs. Mais il reste possible de se réunir à plusieurs familles pour organiser, une fois par mois, un groupe d'adoration pour les enfants.

Tous ces éléments sont en fait une préparation lointaine :

- ▶ à l'enseignement qu'on pourra alors leur donner sur l'Eucharistie et sur la Présence réelle dans le Saint Sacrement,
- ▶ à la préparation à la première communion,
- ▶ à l'action de grâces après la communion.



PRIERES EN L'HONNEUR DU SAINT SACREMENT

Evangelies de cette fête : Année A : Jn 6, 51-58 – Année B : Mc 14, 12-16. 22-26 – Année C : Lc 9, 11-17

Le Seigneur a nourri son peuple de la fleur du froment,
Il l'a rassasié du miel du rocher.
(Ps 80, 17. antienne d'ouverture)

Seigneur Jésus-Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta Passion.
Donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang
que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta Rédemption. (oraison de la fête)

» (Lors des saluts du Saint-Sacrement, on dit également cette oraison avant la bénédiction).

Alléluia, alléluia ! Tu es le pain vivant venu du Ciel, Seigneur Jésus.
Qui mange de ce pain vivra pour toujours. Alléluia !
(Jn 6, 51-52. acclamation de l'évangile)

Le Pain de Vie

*Je suis le Pain de Vie qui suis descendu du Ciel :
Celui qui mange de ce Pain aura la Vie éternelle. (Jn 6, 51-52)*

*Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson :
celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en Moi et Moi en lui. (Jn 6, 56-57)*

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive, celui qui croit en Moi. (Jn 7, 35)

"Je referai vos forces..."

*Venez à Moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et Je referai vos forces.
Prenez sur vous mon joug, et apprenez de Moi que Je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour vos âmes. (Mt 11, 29)*

Père très saint... dans le dernier repas que ton Fils prit avec ses Apôtres,
afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la Croix,
Il s'est offert à Toi comme l'Agneau sans péché
et Tu as accueilli son sacrifice de louange.

Quand tes fidèles communient à ce sacrement, Tu les sanctifies
pour que tous les hommes, habitant le même univers,
soient éclairés par la même foi et réunis par la même charité.

Nous venons à la table d'un si grand mystère
nous imprégner de Ta grâce et connaître déjà la vie du Royaume. *(préface du Saint Sacrement)*

Trois antiennes de la fête du Saint Sacrement

Seigneur, que ton Esprit est bon !
Tu montres ta tendresse pour tes fils en leur donnant le pain du Ciel.
Tu combles de biens les affamés et tu renvoies les riches les mains vides.
(antienne de Magnificat. Vêpres de la veille)

Tu es le pain vivant descendu du Ciel, Seigneur Jésus.
Qui mange de ce pain vivra pour toujours.
(antienne du cantique de Zacharie. Laudes)

Banquet très saint où le Christ est reçu en nourriture :
le mémorial de sa passion est célébré, notre âme est remplie de sa grâce,
et la gloire à venir nous est déjà donnée, alléluia.
(antienne de Magnificat. Vêpres)

Âme du Christ

Âme du Christ, sanctifie-moi.
Corps du Christ, sauve-moi.
Sang du Christ, enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.
Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois jamais séparé de Toi.
De l'ennemi défends-moi.
À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à Toi
pour qu'avec tes saints je Te loue, dans les siècles des siècles. Amen.

Prière à Jésus Hostie : "Adoro Te..."

Je Vous adore avec amour, ô Dieu caché
 Réellement présent sous ces apparences ;
 A vous, mon cœur se soumet tout entier,
 Car en Vous contemplant, il déborde de bonheur.

La vue, le toucher, le goût ne font ici que nous tromper,
 Mais nous croyons fermement ce que nous avons entendu.
 Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu
 Rien n'est plus vrai que cette Parole de vérité.

Sur la Croix, seule la divinité était cachée,
 Mais ici, l'humanité aussi se cache ;
 Je crois pourtant à toutes les deux et je le proclame,
 Et je demande ce que demandait le larron repentant.

Je ne vois pas vos plaies, comme saint Thomas,
 Je proclame pourtant que vous êtes mon Dieu.
 Faites que je croie toujours plus en Vous,
 Que j'espère en vous et que je Vous aime.

Ô mémorial de la mort du Seigneur,
 Pain vivant qui donnez la Vie aux hommes,
 Faites que mon âme trouve la Vie en Vous
 Et goûte toujours combien Vous êtes doux.

Seigneur Jésus, Pélican plein de bonté,
 De mon impureté purifiez-moi par votre Sang
 Dont une seule goutte suffirait
 Pour sauver le monde de tous ses péchés.

Jésus, que je contemple aujourd'hui voilé,
 Je Vous en prie, réalisez mon ardent désir :
 Qu'un jour j'aie le bonheur de Vous voir
 Face à face, dans votre gloire. Amen.

(Hymne "Adoro Te", composé par saint Thomas d'Aquin)

A l'intention des plus jeunes enfants, une version simplifiée :

Je Vous adore avec amour, ô Dieu caché,
réellement présent sous ces apparences du pain et du vin.

A vous mon cœur se soumet tout entier...

Vous êtes le Pain vivant qui donnez la vie aux hommes :

faites que mon âme trouve la vie en Vous
et goûte toujours combien Vous êtes doux.

Seigneur Jésus, pélican plein de bonté,

par votre sang, purifiez-moi de mon impureté :

il en suffit d'une seule goutte pour sauver le monde entier de tous ses péchés.

Ô Jésus, maintenant, je ne Vous vois qu'à travers un voile.

Mais de tout mon cœur,

je Vous demande qu'un jour, je Vous voie face à face,

et que je goûte ce bonheur de Vous contempler dans toute votre gloire. Amen.

Ave verum

» Prière composée au XIV^e siècle (auteur inconnu).

*Ave verum
corpus natum
de Maria Virgine.*

Honneur à Toi,
vrai Corps (du Christ)
né de la Vierge Marie.

*Vere passum
immolatum
in Cruce pro homine.*

Toi qui as vraiment souffert,
immolé
sur la Croix, pour l'homme.

*Cujus latus
perforatum
fluxit aqua et sanguine.*

Ton côté
transpercé,
a laissé couler de l'eau et du sang.

*Esto nobis
prægustatum
mortis in examine*

Sois pour nous
un avant-goût du Ciel,
avant notre mort

*Ô Jesu dulcis !
ô Jesu pie !
ô Jesu, Fili Mariae !*

Ô Jésus très doux !
ô Jésus très bon !
ô Jésus, le Fils de Marie !

"Lauda Sion" - Sion, célèbre ton Sauveur

» Cette œuvre célèbre de saint Thomas d'Aquin précise de façon claire et rigoureuse tout ce que nous devons croire du mystère eucharistique. Dans les cas où il faut raccourcir, donner la priorité aux 4 derniers versets.

*Lauda, Sion, Salvatorem
lauda ducem et pastorem,
in hymnis et canticis,*

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

*Quantum potes, tantum aude,
quia major omni laude
nec laudare sufficis.*

Tant que tu le peux, tu dois oser,
car Il est dépasse toute louange,
et tu ne pourras jamais trop Le louer.

*Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
hodie proponitur.*

Le sujet particulier de notre louange,
le Pain vivant et vivifiant,
c'est cela qui nous est proposé aujourd'hui.

*Quem in sacræ mensa cenæ
turbæ fratrum duodenæ
datum non ambigitur.*

Au repas sacré de la Cène,
au groupe des douze frères,
Il a été donné sans ambiguïté.

*Sit laus plena, sit sonora ;
Sit jucunda, sit decora
mentis jubilatio.*

Que notre louange soit pleine, qu'elle soit sonore
qu'elle soit joyeuse, qu'elle soit belle
la jubilation de nos cœurs.

*Dies enim solemnis agitur
in qua mensæ prima recolitur
hujus institutio.*

C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.

*In hac mensa novi Regis,
novum Pascha novæ legis,
phase vetus terminat.*

A cette table du nouveau Roi,
la nouvelle Pâque de la nouvelle loi
met fin à la Pâque ancienne.

*Vetustatem novitas,
umbram fugat veritas,
noctem lux eliminat.*

L'ordre ancien cède la place au nouveau,
la vérité chasse l'ombre,
la lumière dissipe la nuit.

*Quod in cena Christus gessit,
faciendum hoc expressit,
in sui memoriam.*

Ce que le Christ a fait à la Cène,
Il a ordonné de le refaire
en mémoire de Lui.

*Docti sacris institutis,
panem, vinum in salutis
consecramus hostiam.*

Instruits par ces commandements sacrés,
nous consacrons le pain et le vin
en victime de salut.

*Dogma datur christianis,
quod in carnem transit panis
et vinum in sanguinem.*

C'est un dogme pour les chrétiens
que le pain se change en son Corps
et le vin en son Sang.

*Quod non capis, quod non vides
animosa firmat fides,
præter rerum ordinem.*

Ce que tu ne comprends pas, que tu ne vois pas,
la foi vive l'affirme,
hors de l'ordre naturel des choses.

*Sub diversis speciebus,
signis tantum et non rebus,
latent res eximiæ.*

Sous les espèces du pain et du vin,
signes seulement et non réalités,
se cachent des choses sublimes.

*Caro cibus, sanguis potus,
manet tamen Christus totus,
sub utraque specie.*

Sa chair est nourriture, son sang est breuvage,
pourtant le Christ tout entier demeure
sous l'une ou l'autre espèce.

*A sumente non concisus,
non contractus, non divisus,
integer accipitur.*

Par celui qui le reçoit, il n'est ni coupé
ni brisé, ni divisé :
Il est reçu tout entier.

*Sumit unus, sumunt mille,
quantum isti, tantum ille
nec sumptus consumitur.*

Qu'un seul le reçoive ou mille,
celui-là reçoit autant que ceux-ci
et l'on s'en nourrit sans le détruire.

*Sumunt boni, sumunt mali,
sorte tamen inæquali :
vitæ vel interitus.*

Les bons le reçoivent, les méchants aussi,
mais pour un sort bien inégal :
pour la vie ou pour la mort.

*Mors est malis, vita bonis,
vide paris sumptionis
quam sit dispar exitus.*

Mort pour les méchants, vie pour les bons,
vois comme d'une même communion
l'effet peut être différent.

*Fracto demum sacramento,
ne vacilles, sed memento
tantum esse sub fragmento
quantum toto tegitur.*

Quand le Sacrement est rompu
ne te laisses pas ébranler, mais souviens-toi
qu'il y a autant sous chaque fragment
que dans le tout.

*Nulla rei fit scissura
signi tantum fit fractura ;
qua nec status, nec statura
signati minuitur.*

La réalité n'est pas divisée,
le signe seulement est fractionné ;
mais ni l'état ni la taille de ce qui est signifié
n'est diminué.

»» Les quatre derniers versets...

*Ecce panis angelorum
factus cibus viatorum,
vere Panis filiorum
non mittendis canibus.*

Voici le pain des anges
devenu l'aliment de ceux qui sont en chemin,
vrai Pain des enfants (de Dieu)
à ne pas jeter aux chiens.

*In figuris præsignatur,
cum Isaac immolatur,
Agnus paschæ deputatur
datur manna patribus.*

D'avance, il est annoncé en figures,
lorsqu'Isaac est immolé,
l'Agneau pascal, sacrifié
et la manne, donnée à nos pères.

*Bone pastor, Panis vere,
Jesu, nostri miserere,
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
in terra viventium.*

Ô bon Pasteur, notre vrai Pain,
Jésus, aie pitié de nous.
nourris-nous, protège-nous,
fais-nous voir le bonheur
dans la terre des vivants.

*Tu qui cuncta scis et vales,
qui nos pascis hic mortales
tuos ibi commensales,
Coheredes et sodales
Fac sanctorum civium.
Amen. Alleluia.*

Toi qui sais tout et qui peux tout,
Toi qui sur terre nous nourris,
fais que, là-haut, invités à ta table,
nous soyons les cohéritiers et les compagnons
des saints de la cité céleste.
Amen. Alléluia.

Pange lingua

» Hymne composée par saint Thomas d'Aquin pour la fête du Saint Sacrement, la "Fête-Dieu".
Les deux dernières strophes sont habituellement chantées à la fin de chaque salut du Saint Sacrement (*Tantum ergo...*) avant l'oraison du Saint-Sacrement et la bénédiction avec l'ostensoir.

*Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.*

Chante, ma langue,
le mystère de ce Corps glorieux,
ainsi que de ce Sang précieux
que, comme prix (*de la Rédemption*) du monde,
fruit d'une mère généreuse,
le Roi des nations a versé.

*Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine.
Et in mundo conversatus
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.*

Il nous est donné, il est né pour nous
d'une Vierge sans tache.
Et il a vécu dans le monde,
en répandant la semence de sa Parole.
Il a achevé son séjour ici-bas
par une admirable institution.

*In supremæ nocte cenæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.*

Dans la nuit de la dernière cène,
étant à table avec ses frères,
après avoir pleinement observé la loi
et consommé les aliments prescrits,
de ses propres mains Il se donne
en nourriture à l'ensemble des douze.

*Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit ;
Fitque sanguis Christi merum ;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.*

Le Verbe incarné, par sa Parole,
d'un vrai pain fait sa chair ;
et de vin pur fait le sang du Christ.
Et si la raison défaille,
pour affermir le cœur sincère
La foi seule suffit.

*Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.*

Donc, ce si grand Sacrement,
adorons le prosternés.
Et que le rite antique
cède la place au nouveau.
Que la foi apporte ce qui manque
à l'insuffisance de nos sens.

*Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.*

Au Père et au Fils
louange et jubilation
salut, honneur et puissance
et bénédiction !
A Celui qui procède de l'Un et de l'Autre
une louange comparable.
Amen.

Ô l'auguste Sacrement,

» Ce texte fut composé par saint Louis-Marie Grignion de Montfort, pour mettre à la portée de la piété populaire de son temps, sous forme de cantique, la séquence de la fête du Saint Sacrement composée par saint Thomas d'Aquin, le "Lauda Sion". On y retrouve donc les mêmes thèmes et la même substance doctrinale très riche.

Ô l'auguste Sacrement,
Où Dieu nous sert d'aliment !
J'y crois présent Jésus-Christ,
Puisque Lui-même l'a dit.
Aux prêtres donnant sa Loi,
Il dit : Faites comme Moi ;
C'est mon Corps livré pour vous ;
C'est mon Sang, buvez-en tous.

Dans la consécration,
Le prêtre parle en son Nom ;
Aussitôt, et chaque fois,
Jésus se rend à sa voix.
Ainsi, sans quitter le Ciel,
Il réside sur l'autel ;
Il fait ici son séjour,
Pour contenter son Amour.

Le pain, le vin n'y sont plus,
 C'est le vrai Corps de Jésus ;
 Son Corps y tient lieu du pain,
 Son sang y tient lieu du vin.

Il en reste la couleur,
 La forme, le goût, l'odeur ;
 Mais sous ces faibles dehors,
 On a son Sang et son Corps.

Ne demandons pas comment :
 Soumettons-nous seulement ;
 Si nos sens peuvent nous tromper,
 La foi doit nous rassurer.

Dans chaque hostie, Il s'est mis
 À la façon des esprits ;
 On ne Le partage point,
 Il est tout en chaque point.

Également on reçoit,
 Sous quelque espèce qu'Il soit,
 Avec sa Divinité,
 Toute son Humanité.

Qui Le prend indignement,
 Mange et boit son jugement ;
 C'est le crime de Judas,
 Le plus noir des attentats.

Qui Lui prépare son cœur
 Trouve en Lui le vrai bonheur ;
 S'unissant à Jésus-Christ,
 Il devient un même esprit.

Jésus est le Roi des rois :
 Adorons-Le sur la Croix,
 Adorons-Le dans le Ciel,
 Adorons-Le sur l'autel.

Adorons, louons, aimons
 Le Seigneur dans tous ses dons.
 Surtout n'oublions jamais
 L'abrégé de ses bienfaits.